

LA
CULTURE CLASSIQUE
DANS
RAOUL DE PRAELLES

D'APRÈS
SA TRADUCTION AVEC COMMENTAIRE
DE LA *CITÉ DE DIEU* DE SAINT AUGUSTIN

PAR
Henri VALLET
Licencié ès lettres,
Diplômé d'études supérieures d'histoire et de géographie,
Ancien élève de l'École des Hautes-Études.

CHAPITRE PREMIER

Manuscrits, imprimés et éditions consultés.

CHAPITRE II

DISPOSITION GÉNÉRALE DE L'ŒUVRE DE RAOUL DE PRAELLES

La traduction est généralement très fidèle et quelquefois assez embrouillée ; à la suite de chaque chapitre, vient une exposition qui se propose d'en éclaircir les points obscurs. Dans ces expositions, Raoul néglige de parti pris tout ce qui a trait à la théologie, il y introduit, pour la variété, des anecdotes et des exemples moraux.

CHAPITRE III

RAOUL DE PRAELLES ET LES COMMENTATEURS ANTÉRIEURS

Avant Raoul, deux dominicains, Thomas Wallensis et Nicolas Trivet ont commenté la *Cité de Dieu*, le commentaire de Thomas (sur les dix premiers livres seulement) semble être le plus ancien, celui de Trivet en serait un abrégé, continué pour l'œuvre tout entière et écrit après 1279, en vue de l'enseignement. Raoul a largement puisé dans ces deux commentaires ; généralement il préfère le commentaire de Thomas comme plus détaillé : pour les livres XI-XXII il utilise celui de Trivet ; pour les livres I-X, il combine parfois des renseignements empruntés à chacun des deux commentaires.

CHAPITRE IV

RAOUL DE PRAELLES ET LA CRITIQUE DE TEXTES

Raoul a vu une grande quantité de manuscrits de la *Cité de Dieu*, dont certains fort anciens ; il n'a pas profité de cette comparaison, ses procédés de critique sont tout à fait rudimentaires et dans la plupart des cas lui sont suggérés par ses devanciers.

CHAPITRE V

RAOUL DE PRAELLES ET LA CONNAISSANCE DU GREC

Raoul connaît seulement une très petite quantité de mots grecs ; ses renseignements sur la littérature grecque sont empruntés aux commentaires de Thomas Wallensis ou de Trivet.

CHAPITRE VI

RAOUL DE PRAELLES ET LA VIE ANTIQUE

Raoul ne semble pas s'en être fait une idée bien exacte ; il tente cependant, souvent d'après ses prédécesseurs, des rapprochements entre les mœurs antiques et celles de son époque.

CHAPITRE VII

RAOUL DE PRAELLES ET LA LITTÉRATURE LATINE

Raoul a pris presque toutes ses annotations sur la littérature latine dans les commentaires antérieurs, en sorte qu'il est très difficile de préciser exactement ses connaissances. Outre les auteurs lus assidûment de son temps, il aimait particulièrement les auteurs de la décadence : Aulu-Gelle, Macrobe, Firmicus Maternus, Isidore de Séville. Les écrits des Pères de l'Église n'apparaissent pour ainsi dire pas dans son œuvre.

CHAPITRE VIII

RAOUL DE PRAELLES ET L'HISTOIRE ANCIENNE

Les commentaires historiques de Raoul de Praelles, imposants par leur masse, sont presque entièrement pris à Thomas Wallensis et à Trivet. Raoul y fait des additions anecdotiques, recherchant surtout dans les historiens des exemples moraux.

CHAPITRE IX

RAOUL DE PRAELLES ET LA RELIGION ANTIQUE

Sur ce point, Raoul doit également beaucoup à ses prédécesseurs, il a emprunté à Thomas Wallensis son

système d'interprétation de la mythologie, sa source la plus employée est Fulgence ; il a cependant un certain nombre de détails originaux sur la pratique même du culte.

CHAPITRE X

RAOUL DE PRAELLES ET LA PHILOSOPHIE ANTIQUE

Raoul de Praelles, qui semble avoir eu peu de goût pour la philosophie, se sert, pour expliquer les passages philosophiques de saint Augustin, d'Aristote et du *Timée*, traduit et commenté par Chalcidius ; ses notions sur la philosophie latine sont empruntées à Thomas Wallensis et à Trivet.

CHAPITRE XI

CONCLUSION

Pour ce qui est de la culture classique, l'œuvre de Raoul de Praelles n'est pas une œuvre d'érudition personnelle, mais plutôt une œuvre de vulgarisation, destinée à mettre à la portée des laïcs en même temps que le texte de saint Augustin, les commentaires antérieurement écrits sur ce texte.
